

Épervière des Florentins

Hieracium piloselloides



Nom commun : Épervière des Florentins, épervière florentine, épervière fausse-piloselle
Nom scientifique : *Hieracium piloselloides*
Famille : *Asteraceae*

Description

L'épervière des Florentins est une plante vivace dont les tiges dressées peuvent atteindre 1 m de hauteur. La plante produit un suc laiteux lorsqu'on brise les tiges. Seuls le bord des feuilles et les nervures médianes sont pubescents. Les feuilles sont presque toutes regroupées dans la rosette basilaire, mais il arrive occasionnellement que la plante produise une ou deux petites feuilles caulinaires. Les fleurs jaunes semblables à celles du pissenlit, chacune d'environ 1 cm de diamètre, poussent en grappe. L'épervière des Florentins est considérée comme une mauvaise herbe nuisible aux États-Unis. On la trouve un peu partout en Colombie-Britannique, et on a signalé sa présence en Alberta et en Alaska.

Répartition au Yukon

L'espèce est présente autour des rivières Morley et Rancheria.

Espèces semblables

Les fleurs ressemblent à celles du crépis des toits (*Crepis tectorum*), de l'épervière en ombelle (*Hieracium umbellatum*) et du laiteron des champs (*Sonchus arvensis*). Quand la plante n'est pas en fleurs, on pourrait la confondre avec l'épervière orangée (*Hieracium aurantiacum*) à cause de sa rosette basilaire.

Incidence écologique

L'épervière des Florentins est une espèce très adaptable qui peut pousser dans des habitats très divers. Elle se propage par ses rhizomes, ses racines adventives et ses graines. Bien qu'on la trouve généralement dans des sols perturbés, certains ont signalé sa présence dans des écosystèmes naturels intacts. On ne sait pas encore bien quelle incidence elle peut avoir sur les communautés végétales indigènes.

Contrôle

Le contrôle de l'espèce est rendu difficile par le fait qu'elle peut se multiplier par ses rhizomes et racines adventives (ce qu'on appelle la multiplication végétative) qui peuvent produire de nouvelles pousses suivant un premier traitement. Le fauchage ne peut pas empêcher la multiplication végétative. Si les infestations sont relativement petites, la meilleure façon est de déraciner les plantes à la main. On n'a pas mené suffisamment de recherches pour déterminer l'efficacité de méthodes chimiques et biologiques, mais celles utilisées pour d'autres espèces d'épervières pourraient s'avérer efficaces. L'éradication ou la gestion des épervières est un processus qui s'échelonne sur plusieurs années, et qui implique le recours à des moyens de contrôle suivis de mesures de rétablissement de l'écosystème. On devrait s'efforcer d'encourager la compétitivité d'espèces indigènes désirables.



Photo : Marc Schuffert